

Exemple de mise en œuvre n°2 : L'utilisation du récit de vie en géographie des migrations

Ce projet s'inscrit dans le thème II du programme de géographie de 4^{ème} intitulé « Les mobilités humaines transnationales » et dans la séquence intitulée « Un monde de migrants ». Je l'ai décomposé en 2 séances qui ont permis l'élaboration de 2 activités en lien avec le projet pédagogique autour du récit.

La problématique retenue pour le chapitre est la suivante : quelles sont les différentes formes de mobilité dans le monde ? En quoi participent-elles au phénomène de mondialisation ?

Pour ces deux activités **les compétences travaillées par les élèves** sont celles de :

- Relever des informations dans un récit et les classer dans un tableau
- Localiser les principaux pays de départ et d'arrivée sur un planisphère
- Réaliser un croquis du trajet d'un migrant en autonomie, utiliser le langage cartographique
- Décrire les effets d'un flux touristique en Méditerranée
- Construire un texte organisé

Les **compétences du socle commun** mobilisées sont les suivantes :

- Compétence 1 : la maîtrise de la langue française : C1.1. Lire (dégager, par écrit ou oralement l'essentiel d'un texte lu) C1.2. Ecrire (rédiger un texte bref, cohérent)
- Compétence 5 : la culture humaniste C5.1. Avoir des connaissances et des repères (relevant de l'espace, de la culture civique) C5.2. Situer dans l'espace (situer des ensembles géographiques, mobiliser ses connaissances pour donner du sens à l'actualité) C5.3. Lire et pratiquer différents langages (textes, graphiques, cartes, images)

THEME : « Les mobilités humaines entre l'Afrique et l'Europe à travers des récits de vie » : 3 récits sont utilisés abordant trois types de migrations différentes (voir annexe)

OBJECTIF : décrire les profils actuels des migrants et comprendre que les flux migratoires exploitent les discontinuités entre l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe : ils sont liés aux disparités de développement entre les pays et affectent les pays de départ comme ceux d'arrivée.

NOTIONS ABORDEES : migrations économiques, politiques, touristiques, réfugié, immigré, migrant, mobilité, zone de tension migratoire.

DEROULE DE LA SEANCE 1 :

SEA 1 : 10mn : La séance débute par une phase magistrale où je contextualise la séquence et énonce la problématique générale de l'étude de cas. Le travail est expliqué, les consignes notées sur le TNI. Les élèves sont répartis en binômes dans la première phase du travail, les règles du travail de groupe sont réexplicitées.

SEA 2 : 10mn : Les élèves lisent en silence les récits. J'accompagne cette lecture par une explication de vocabulaire qui est écrit au fur et à mesure sur le TNI.

SEA 3 : 35mn : Les élèves remplissent en binômes le tableau avec les informations tirées du récit et commencent à réfléchir aux figurés qu'ils utiliseront pour la tâche cartographique. J'accompagne les élèves durant cette phase de travail en validant les propositions formulées.

DEROULE DE LA SEANCE 2

SEA 1 : 10mn : je remobilise les notions et acquis vus au cours précédent, rappelle la problématique centrale et énonce les consignes du travail cartographique en autonomie. Un planisphère des pays du monde est alors affiché sur le TNI pour que les élèves puissent repérer le nom et la localisation des pays prélevés dans les récits.

SEA 2 : 45mn : Phase de travail individuel et changement de langage : les élèves passent au croquis du trajet de la migration étudiée. Ils n'ont que pour seul support le texte et le tableau dans lequel ils ont préparé la légende. Afin de mettre en perspective le trajet, les élèves devaient extrapoler les informations recueillies en représentant sur leur carte :

- Les frontières externes de l'Europe pour le trajet de Kianoush auquel je rajoute une zone de tension migratoire pour le trajet de Kingsley
- Les principaux flux touristiques et un espace touristique majeur pour le récit d'Alain Guénoche.

A l'image des travaux sur les cartes sensibles et les cartographies traverses, les élèves doivent, en plus du trajet, représenter les difficultés positives ou négatives du parcours. Le travail cartographique est ramassé et noté.

OUVERTURE INTERDISCIPLINAIRE

Dans le cadre de travaux interdisciplinaires, cette séquence peut s'inclure dans une collaboration plus large avec le professeur de français, d'arts plastiques mais aussi avec la classe UPE2A si le collège en possède une. A l'instar des travaux du laboratoire Migrinter ou du collaboratif des cartographies traverses, il est tout à fait possible de faire travailler les élèves sur des cartes sensibles du trajet de migrants : les élèves peuvent partir de leur travail cartographique du cours de géographie pour créer en arts plastiques une carte sensible du trajet avec tous les supports et matériaux possibles. Les récits peuvent être étudiés en amont par le professeur de français. Cette interdisciplinarité permet de laisser s'exprimer les élèves en difficulté à l'écrit, mais qui, cependant, comprennent tout à fait les enjeux géographiques des questions.